

capitaine Mac-Intyre, qui précisément rentrait en ce moment, il n'y a pas l'ombre de preuves.

— A la bonne heure, dit Monkbarns tout réjoui. A présent, bailli, parlons d'affaires : vous allez mettre le vieux mendiant en liberté sous cautionnement que je fournirai moi-même...; un cautionnement modéré, s'entend...; vous aurez égard... »

Le bailli parut embarrassé; il avait flairé là une occasion qui pouvait lui être profitable et aider à son avancement; il hésitait. Mais l'antiquaire lui démontra si bien qu'il garderait, quoi qu'il arrivât dans la suite, tout l'honneur de la chose, qu'il dut céder et accepter la caution d'Oldbuck. Le greffier dressa l'acte sans retard; le mendiant quitta sa prison avec joie, et l'antiquaire l'invita à se rendre le soir même à Monkbarns, pour se remettre des privations de sa captivité. L'oncle et le neveu ne tardèrent pas à reprendre eux-mêmes le chemin de *l'hospitium*.

« De grâce, mon cher neveu, s'écria l'antiquaire le lendemain matin après son déjeuner, de grâce! ménagez mes nerfs. Dès la pointe du jour j'ai entendu une fusillade qui ne m'a pas permis de prendre un instant de repos.

— Je suis fâché, répondit le capitaine, que ce bruit vous ait incommodé; je voulais essayer sérieusement une nouvelle carabine que je viens de recevoir; elle est de première qualité et m'a coûté les yeux de la tête. »

Oldbuck prit occasion de cet aveu pour tancer vertement son neveu et se laisser aller à de longues explications sur son système économique. Hector l'écouta d'abord tranquillement, puis donna des marques non équivoques d'une impatience mal dissimulée. L'oncle s'en aperçut; naturellement il devint plus âpre encore, et ses conseils ne tardèrent pas à tourner aux reproches. L'orage allait éclater; heureu-